

[Texte]

As a regulator, it seems to me that one of CDIC's functions is to make sure when you insure something that it fits with the high standards you have established, and if it does not fit, you inform. . . It is like car insurance—if you lose too many points on your licence you sure as heck get a note from your insurance company.

Mr. Sabourin: Let me assure you that we do that and have done that in the past.

Mr. Rodriguez: Would you have looked at that sort of thing?

Mr. Sabourin: Would we look at a bank where the officers have stock option plans? Obviously not, but depending on the circumstance. The regulators provide us with our reports and we analyse the information provided to CDIC. If in fact there is an incentive program in place, that may not relate to an excess of risk.

Mr. Rodriguez: Do you see anything wrong with this practice at Standard Trust, that the managers' salaries are based on the volume of assets that they generate?

Mr. Sabourin: That certainly seems to be the wrong incentive if there are not other systems, controls and committees set up by the board in place to manage the problem completely.

• 1640

Mr. McKinlay: Look, without wanting to say whether or not those practices were being carried out at Standard Trust Company, we have this problem—and I do not complain about it—of confidentiality.

It is a mistake for a financial institution to pay people for volume. It is a mistake in most businesses to pay people for volume. You should be paying people on the basis of gross profit as opposed to volume.

If that was being done at Standard Trust Company, it would be an unsound financial practice. Any credit person will tell you that you should never allow the profits from the branch or the institution to interfere with a good credit decision, or a sound credit decision. If there is a policy in place where you are rewarding people for volume, it would fly right in the face of that basic credit criteria. If they were doing it, it was not very swift.

Mr. Rodriguez: All I wanted to know was how you felt about that.

Mr. McKinlay: I think it is unwise financial practice.

Mr. Rodriguez: Do you look at those kinds of things when you assess a financial institution? Do you look at their business practices? Do you look at these kinds of questionable incentives? Do you look at their upstream, non-financial ownership, and the relationship that exists? Do you look at those things?

[Traduction]

En tant qu'organisme de réglementation, il me semble qu'une des fonctions de la SADC est de vérifier, lorsqu'elle assure un dépôt, que l'institution respecte les normes les plus élevées que vous avez établies, à défaut de quoi vous informez. . . C'est comme les assurances-automobiles. . . Si on vous enlève trop de points, votre compagnie d'assurance ne tarde pas à vous envoyer la note.

M. Sabourin: Je peux vous assurer que nous faisons cela, comme nous l'avons fait par le passé.

M. Rodriguez: Est-ce que vous auriez tenu compte de ces détails?

M. Sabourin: Aurions-nous examiné une banque dont les employés bénéficiaient d'options sur actions? Probablement pas, mais tout dépend des circonstances. Les organismes de réglementation nous fournissent des rapports et nous analysons les données qui sont fournies à la SADC. De fait, l'existence de mesures incitatives ne contribue pas nécessairement à augmenter les risques.

M. Rodriguez: Vous ne trouvez rien à redire à ce que le salaire des cadres de Standard Trust soit fixé en fonction du volume des actifs qu'ils génèrent?

M. Sabourin: Cette mesure incitative ne me paraît certainement pas appropriée si d'autres systèmes, dispositifs et comités ne sont pas mis en place par le conseil d'administration pour contrôler le problème.

M. McKinlay: Peu importe que de telles pratiques aient eu lieu à la Standard Trust Company, il y a des normes de confidentialité que nous devons respecter et je ne m'en plains pas.

C'est une erreur pour une institution financière de rétribuer ses employés au volume. C'est une erreur pour la plupart des entreprises de payer leurs employés au chiffre d'affaires. Il faudrait rémunérer les employés en fonction des bénéfices bruts plutôt qu'en fonction du chiffre d'affaires.

Si la Standard Trust Company appliquait effectivement de telles mesures incitatives, c'était une pratique financière peu recommandable. N'importe quel employé d'un établissement de crédit peut vous dire qu'une bonne décision en matière de crédit ne doit pas être influencée par les profits de la succursale ou de l'institution. Ce critère de base s'opposera automatiquement à toute politique de rémunération des employés en fonction du chiffre d'affaires. Si cette institution financière appliquait une telle politique, ce n'était pas très avisé de sa part.

M. Rodriguez: Tout ce que je voulais savoir, c'est ce que vous en pensiez.

M. McKinlay: Cette pratique financière ne me paraît pas très bonne.

M. Rodriguez: Est-ce que vous examinez ce genre de choses lorsque vous évaluez une institution financière? Est-ce que vous vous penchez sur ses pratiques commerciales? Est-ce que vous examinez les mesures incitatives douteuses? Est-ce que vous vous intéressez à leurs liens en amont avec des sociétés non financières? Est-ce que vous prêtez attention à ce genre de choses?